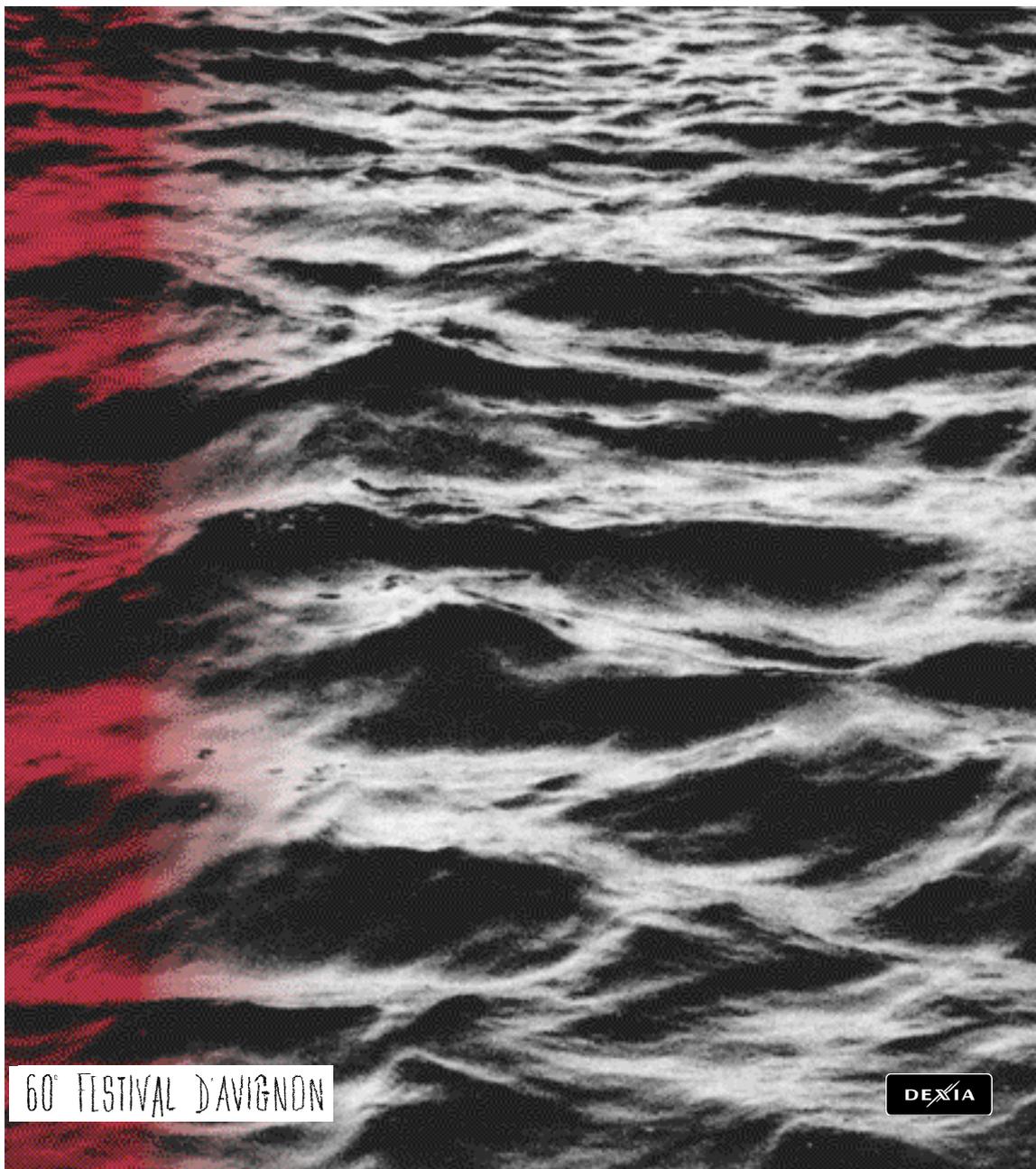


ALAIN FRANÇON /  
EDWARD BOND

# Naître



60° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

TEXTE **EDWARD BOND**

MISE EN SCÈNE **ALAIN FRANÇON**

AVEC

**STÉPHANIE BÉGHAIN** LA FEMME

**YOANN BLANC** WAPO 5

**CARLO BRANDT** PETER

**LUC-ANTOINE DIQUÉRO** WAPO 4

**ÉRIC ELMOSNINO** LUKE

**VICTOR GAUTHIER-MARTIN** WAPO 3

**PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE** WAPO 2

**GUILLAUME LÉVÊQUE** WAPO 1

**DOMINIQUE VALADIÉ** DONNA

**ABBÈS ZAHMANI** LE DÉMÉNAGEUR

ET

**NOËLLE CAZENAVE, MARIE-FRÉDÉRIQUE DELESTRÉ, ALEXANDRA FLANDRIN, PERRINE GUFFROY, DAVID LÉON, SYLVIE LEVESQUE, PEARL MANIFOLD, VÉRONIQUE MENSCH, CHARLES-ÉRIC PETIT, SAMUEL REHAULT, JEANNE THOMAS, DAVID TUAILLON, PATRICIA VARNAY**

TEXTE FRANÇAIS **MICHEL VITTOZ**

DRAMATURGIE **MICHEL VITTOZ, GUILLAUME LÉVÊQUE**

SCÉNOGRAPHIE **JACQUES GABEL**

LUMIÈRE **JOËL HOURBEIGT**

ASSISTANT LUMIÈRE **JEAN-PASCAL PRACHT**

COSTUMES **PATRICE CAUCHETIER**

ASSISTANTE COSTUMES **ISABELLE FLOSI**

PATINE DES COSTUMES **VÉRONIQUE DE GROËR**

MAQUILLAGES, MASQUES **DOMINIQUE COLLADANT**

UNIVERS SONORE **GABRIEL SCOTTI**

CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE **CAROLINE MARCADÉ**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE **DAVID TUAILLON**

DIRECTION TECHNIQUE **DANIEL TOULOMET, GILLES MARÉCHAL**

**ALAIN DUFOURG** RÉGISSEUR

**YANNICK LOYZANCE** CHEF MACHINISTE

**PAUL MILLET** MACHINISTE

**ANDRÉ RACLE** CHEF ÉLECTRICIEN

**STÉPHANE TOUCHE** RÉGISSEUR LUMIÈRE

**GILDAS ROUDAUT** ÉLECTRICIEN

**SYLVÈRE CATON** RÉGISSEUR SON

**ISABELLE FLOSI** HABILLEUSE

**ISABELLE IMBERT** ACCESSOIRISTE

RÉALISATION ET PEINTURE DU DÉCOR **ATELIERS FRANÇOIS DEVINEAU**

PEINTURE TOILE **ROBERT COCQUEMPOT, DETLEF RUNGE**

Production Théâtre National de la Colline

avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Texte publié à L'Arche Éditeur

Naitre sera repris au Théâtre National de la Colline du 24 novembre au 22 décembre 2006.

*Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.*

*Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.*

## Pour vous est-ce que c'était bon ?

Pour vous est-ce que c'était bon quand des enfants filtraient leur urine à travers quatre épaisseurs de vêtements pour qu'elle puisse être bonne à boire ?

Pour vous est-ce que c'était bon quand des enfants voyaient leurs professeurs emmenés en rang par deux pour être fusillés ?

Pour vous est-ce que c'était bon quand des enfants s'écartaient de femmes portant des ceintures de bombes autour de leur ventre comme si elles étaient enceintes ?

Pour vous est-ce que c'était bon ? – la puanteur le sang la sueur l'urine les matières fécales et les larmes ?

Pour vous est-ce que c'était bon de voir des enfants assis au milieu des morts et des mourants ?

Vous avez vu des enfants fuir devant vous dans la rue tandis que vous leur tiriez dans le dos  
Avez-vous vu que les rides sur leurs chevilles là où la chaussure tient le pied étaient aussi droites que celles qui parcourent le front des philosophes ?

Et avez-vous vu tandis que les enfants fuyaient et que vous leur tiriez dans le dos que leurs ombres cueillaient des fleurs ?

L'avez-vous vu ça ?

Vous avez vu les dos d'enfants tandis que vous les visiez pour les abattre

Mais avez-vous vu leurs omoplates rouler en regimbant tels des ours qu'on tourmente enchaînés au poteau ?

Avez-vous vu que les ombres de ces enfants cueillaient des fleurs ?

Qu'avez-vous vu ?

Vous avez vu les nuques des ces enfants tandis que vous les visiez pour les abattre

Mais avez-vous vu que leurs mains s'agrippaient à la lumière comme à un manteau qu'ils pourraient faire tomber pour s'y cacher ?

Ou bien avez-vous vu l'incendie faire rougeoyer le jour ?

Peut-être c'est ce que vous avez vu ?

Mais avez-vous vu que les ombres de ces enfants cueillaient des fleurs ?

Avez-vous entendu le requiem piaillé par les enfants tandis qu'ils fuyaient vers leurs tombes et que leur sang parsemait de sa parure la voie publique ?

Ou bien avez-vous entendu caqueter les fusils et senti l'âcre odeur vous piquer les yeux, l'acide odeur de cadavre de la cordite ?

Et alors avez-vous vu que les ombres d'enfants cueillaient des fleurs ?

Vous avez filmé le charnier de la classe

En le filmant avez-vous vu les enfants de la mort ?

Les yeux de l'innocence eux vous ont vu

Ce jugement-là est le premier et le dernier

Moi je ne vous expédierais pas en enfer – vous contamineriez l'endroit

Seuls les enfants savent vraiment pardonner

Pour vous est-ce que c'était bon ?

Cette journée est-ce que c'était bon ? Cette longue journée

Pour vos amis est-ce que c'était bon ? Vos ennemis ? Votre peuple ? Des inconnus ? Votre Dieu ?

Vous n'avez pas vu que les ombres d'enfants tandis que vous les abattiez dans la rue cueillaient des fleurs.

Edward Bond, 2004

## Le poème impossible à écrire ou à dire

Je suis sorti du milieu de la mer  
Allant vers cet instant où est l'éternité  
J'étais dans ce pays de pierre – où les morts sont entreposés  
J'ignorais que la mort en eût anéantis autant  
Eux sont venus pareils à des ombres en trois dimensions  
Voûtés, vêtus de tuniques, encapuchonnés  
Progressant à pas lourds et lents comme le gravier tombe quand la marée descend  
Et même les jeunes étaient vieux  
Je leur ai crié : Je suis venu parler aux morts d'Auschwitz  
Aussitôt ils sont accourus  
Fendant la foule comme une poussière fine tombe des fentes et fissures des murs  
Se sont mis devant moi silencieux et figés  
Courbés bien bas – les yeux fixés au sol  
Leur peau et leurs haillons étaient du même gris  
Je leur ai dit : Parlez  
Je viens recevoir votre enseignement  
Ils n'ont rien répondu  
À nouveau j'ai lancé : Vous morts d'Auschwitz parlez !  
Vous avez connu l'heure où les vivants eux-mêmes étaient des morts – plus une parcelle  
d'illusion – pas le plus petit doute – pas une once d'affectation – rien d'autre  
que cette dernière lumière pénétrante par la porte ouverte  
Enseignez-moi ce que vous-mêmes avez appris dans le dernier endroit que le pied de l'homme  
a foulé  
Alors ensemble ils ont levé le bras droit  
Raide dans leurs linceuls crasseux  
Et tous ensemble ils ont crié  
D'une voix aussi crépitante qu'un vol d'oiseaux osseux dans une forêt d'hiver  
« Heil Hitler »  
L'écho s'est lamenté  
Eux se sont retournés et ils sont repartis

Edward Bond, 2002

## Des vers pour le théâtre

Une fois j'ai assisté à du théâtre  
Un ours dansait à flanc de montagne dans la neige  
C'était au clair de lune  
Il tapait de ses pieds de bête brute  
Agitait ses lourdes pattes armées de griffes  
De la bave tremblait tombant du sabre de ses dents  
Point de dompteur ni de montreur d'ours  
Rien que les étoiles sur le noir du ciel  
Et la plainte du vent venant de la bordure de pins  
Le théâtre est toujours en guerre  
Le grand acteur fait face à ses ennemis  
Combat  
Et bientôt il est mort  
La grande actrice lève ses mains mouillées de larmes  
Éclate contre son amant  
Massacre ses enfants  
L'horreur sévit et puis – soudain – on sait  
Les héros et héroïnes de la tragédie commettent leur crime pour prouver qu'ils sont innocents  
Les dieux détalent saisis de peur  
Leurs talons se prenant dans l'ourlet de leur robe

Edward Bond, 2001

## La Fenêtre

Dans le faubourg désert et dévasté  
Les WAPO ont investi une maison  
Ils sont repartis dans des camions  
Les morts gisent en tas sur le sol  
Dans le silence on entend les insectes ramper sur les visages  
Et sur les mains et les pieds – nus et torturés – les doigts des mains et les os des pieds aussi  
    désarticulés que les racines d'arbres abattus dans la tempête  
Dans le silence on entendrait une paupière se clore  
Pendant le jour dans la fenêtre sans chambranle des petits nuages aussi blancs que les  
    moutons avant la tonte filent sur du ciel bleu  
Le soir pénètre par la fenêtre aussi doucement que les eaux du Léthé que verserait une urne  
Toute la nuit dans le ciel silencieux la faucille de la lune portant son fardeau de noirceur dans  
    son ventre passe devant les étoiles  
Quelqu'un dans la pièce voit ces choses  
Quelqu'un a survécu  
Et comme une voix dit en ce moment ces choses  
C'est moi

Edward Bond, 2001

traduction des poèmes, Georges Bas

**Alain Françon** a créé la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Anecy. De 1971 à 1989, il a monté entre autres Marivaux et Sade, Ibsen et Strindberg, O'Neill, Horváth et Brecht. Il a créé de nombreux auteurs contemporains, de Michel Vinaver (*Les Travaux et les jours, Les Voisins, Les Huissiers, King*) à Enzo Cormann (*Noises, Palais Mascotte*) et Marie Redonnet (*Tir et Lir, Mobie Diq*). Il a également adapté pour la scène des textes d'Herculine Barbin (*Mes souvenirs*) et de William Faulkner (*Je songe au vieux soleil...*).

En 1989, Alain Françon prend la direction du Centre dramatique national de Lyon - Théâtre du Huitième. Il y monte notamment *La Dame de chez Maxim, Hedda Gabler, Britannicus*. De 1992 à 1996, il est directeur du Centre dramatique national de Savoie (Annecy-Chambéry), où il met en scène *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond (1992), *La Remise* de Roger Planchon (1993) et *Pièces de guerre* (1994) d'Edward Bond, *Celle-là* (1995) de Daniel Danis et *La Mouette* de Tchekhov (1995). En 1996 il est nommé directeur du Théâtre National de la Colline où il a monté entre autres Bond, Danis, Durif, Mayenbourg, Ibsen, Tchekhov, Vinaver.

Au Festival d'Avignon, Alain Françon a déjà présenté *Je songe au vieux soleil...* et *Mes souvenirs* en 1985, *Une lune pour les déshérités* (1987), *Tir et Lir* (1988), *Pièces de guerre* (1994) et *Édouard II* (1996).

**Edward Bond** est né en 1934 à Holloway, au nord de Londres, dans une famille ouvrière de quatre enfants. Ses parents, d'origine paysanne, s'y sont installés dans les années trente pour trouver du travail. Lorsque la guerre éclate, il est évacué vers le comté de Cornwall, puis, de nouveau, après le Blitz, sur l'île de Ely, chez ses grands-parents. Après la fin de la guerre, ses professeurs à l'école de Crouch End ne le trouvent pas assez bon pour passer l'examen de passage du primaire au secondaire. Bond quitte alors l'école et occupe plusieurs emplois. Tour à tour, il est peintre, courtier en assurance, contrôleur dans une usine d'avions avant d'être appelé pour son service militaire en 1953. Il est envoyé à Vienne avec l'armée d'occupation alliée. C'est à la fin de ses deux années de service militaire qu'il écrit sa première œuvre, une nouvelle (aujourd'hui perdue).

Sa collaboration avec le Royal Court Theatre débute à la fin des années cinquante, après leur avoir soumis le texte de la pièce *Klaxon in Atreus Place*.

Invité à se rendre aux réunions des écrivains de cette institution, il prend part à des stages de jeu pour acteurs. Sa première pièce représentée est *The Pope's wedding (Les Noces du pape)*, en 1962 pour une seule représentation un dimanche soir. En 1964, la création de sa pièce *Sauvés* soulève un des plus grands scandales de l'histoire du théâtre anglais. Les débats et la polémique autour de sa pièce suivante *Au petit matin (Early Morning)*, en 1968, conduiront à l'abolition de la censure théâtrale en Angleterre.

Edward Bond a constitué une œuvre riche de plus d'une quarantaine de pièces jouées constamment dans le monde entier. Il a également écrit des pièces pour la radio, des scénarios pour le cinéma ou la télévision, des livrets d'opéra et des canevas de ballets chorégraphiques, des adaptations ou traductions d'œuvres étrangères et de nombreux poèmes.

Praticien qui a plusieurs fois mis en scène ses pièces et dirige des ateliers d'acteurs ou d'amateurs, il développe en parallèle une vaste réflexion théorique sur l'art théâtral à travers de nombreux articles, notes, préfaces et correspondances. Un de ses derniers ouvrages *The Hidden plot (La Trame cachée)*, est une vaste et ambitieuse réflexion sur l'art dramatique, qui découvre l'origine du théâtre, sa nécessité pour l'être humain, jusque dans les premiers efforts conscients du nouveau-né. Certaines de ses pièces les plus récentes sont écrites pour défendre la pratique du théâtre en milieu scolaire et destinées à être jouées d'abord dans les lycées et collèges devant des publics d'adolescents mais s'adressent aussi à un public d'adultes.

Edward Bond a été joué pour la première fois au Festival d'Avignon en 1970 avec sa pièce *Early Morning* mise en scène par Georges Wilson dans la Cour d'honneur.

ET

## Chaise

d'Edward Bond

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

18 ° 19 ° 22 ° 24 ° 26 ° 19H / 21 ° 23 ° 25 ° 15H ° SALLE BENOÎT-XII ° durée estimée 1h30 ° Création au Festival d'Avignon

## Si ce n'est toi

d'Edward Bond

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

19 ° 22 ° 24 ° 26 ° 15H / 21 ° 23 ° 25 ° 19H ° SALLE BENOÎT-XII ° durée estimée 1h30

## JÉRÔME HANKINS / EDWARD BOND

Projet proposé en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et le SCEREN CNDP

## Le Numéro d'équilibre

d'Edward Bond

MISE EN SCÈNE JÉRÔME HANKINS

9 ° 10 ° 11 ° 12 ° 13 ° Salle Franchet du lycée Saint-Joseph ° 15h ° durée estimée 1h45

Spectacle prioritairement réservé à des groupes de lycéens ° quelques places en accès libre à retirer au bureau de location du Festival

### RENCONTRES AVEC OU AUTOUR DES ARTISTES

#### FRANCE CULTURE EN PUBLIC

14 JUILLET - 17H30 - MUSÉE CALVET - ENTRÉE LIBRE  
Rencontre avec Edward Bond  
animée par Xavier de La Porte

#### LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

15 JUILLET - 11H - AMPHI 2 DE L'UNIVERSITÉ  
D'AVIGNON - ENTRÉE LIBRE  
Edward Bond

#### CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

16 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS  
avec Alain Françon et Edward Bond (sous réserve),  
Thierry Baë, Pippo Delbono et François Verret

#### DÉBAT : THÉÂTRE ET ÉDUCATION AU ROYAUME-UNI : MODÈLE(S) À SUIVRE ?

organisé par le British Council (Paris)  
16 JUILLET - 14H30-16H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS  
avec Chris Cooper, metteur en scène, directeur Big Brum,  
Birmingham, John Retallack, metteur en scène, directeur  
Company of Angels, Londres, Guy Hollands, metteur en  
scène, directeur TAG, Glasgow, Philippe Le Moine, direc-  
teur du programme culturel, British Council, Paris, Edward  
Bond et Jérôme Hankins (sous réserve)

*Le Numéro d'équilibre* est l'un des textes qu'Edward Bond  
a écrit pour Big Brum, compagnie emblématique du  
mouvement TIE (*Theatre-In-Education*) qui a débuté  
dans les années soixante et inventé une nouvelle relation  
entre l'acte théâtral et l'action en milieu scolaire.

Quarante ans plus tard, où en est-on de la relation entre  
théâtre et jeunesse outre-Manche ?

#### FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉMA UTOPIA

17 JUILLET - 14H - UTOPIA-MANUTENTION  
Préparatifs pour jeux de guerre (1995, 52mn)  
film de Jean-Paul Lebesson sur la mise en scène de  
*Pièces de guerre* d'Edward Bond par Alain Françon, en  
présence du réalisateur

#### REGARDS CRITIQUES

21 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS  
Des nouvelles du monde : l'écrit face à l'Histoire  
De nombreux artistes du Festival, dans leur démarche  
comme dans la thématique de leur travail, s'engagent  
en dehors de leurs frontières d'origine et de leurs pro-  
cessus habituels. Que cherchent-ils par le détour de cet  
éloignement ?

avec Éric Lacascade, Alain Françon, Guy Cassiers

#### DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

22 JUILLET - 11H30 - COUR DES CEMÉA DU  
LYCÉE SAINT-JOSEPH  
avec Alain Françon (sous réserve) et l'équipe artistique  
du Théâtre National de la Ccline, animé par les Ceméa

#### RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

23 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS  
Edward Bond, une dramaturgie hors catharsis ?  
avec Marie-José Mondzain